

LES décisions concernant Abd el Krim ne furent point du ressort de la direction des Affaires étrangères d'Afrique et du Levant au Quai d'Orsay, qui devait le prendre en charge à son arrivée à Marseille. Elles émanèrent di-

(Lire la suite en page 3)

n'est pas invité

Sur la ligne de départ, je reconnais la silhouette d'un cavalier, qui dépassait en hauteur et en sveltesse tous les autres concurrents. Je reconnais aussi la jument. C'était « Ondine », notre « Ondine », qui avait amené dans la clairière.

L'heureuse rencontre ! Tout le bonheur de ma vie tenait dans ces heures ensoleillées. Me voyant, comme je le voyais, j'avais envie de me lever, de lui faire signe avec ma rose. J'aurais voulu les poins du monde à demeurer assise, sagement, comme il se devait, entre ma belle-mère et ma tante.

Le départ venait d'être donné. Déjà le peloton des cavaliers approchait du premier obstacle. Le lieutenant Dieudonné était en ligne avec les autres concurrents. Au troisième obstacle, il se détacha dans le groupe des cinq qui venaient en tête. Ils passèrent en trombe devant la tribune, attendant la banquette irlandaise. Deux des concurrents, désarçonnés, roulaient à terre, et la foule poussa un grand cri.

Il ne restait plus que dix cavaliers. Cinq venaient en tête. Il était de ceux-là. Je respirai fortement. Au second tour, trois seulement venaient en tête. Il était parmi ces trois. Je fermai les yeux. J'avais peur que mon angoisse devint visible.

Je serrai fortement la main de Mme de Sablay, qui répondit à mon étreinte.

— Ah ! ma petite, comme je vous comprends... Quel spectacle pour quelqu'un qui aime les chevaux !

Pour la troisième fois, les concurrents passèrent la banquette irlandaise. Deux allaient de front, le troisième derrière.

Dieudonné et le lieutenant de Saint-Gill menaient le train. On les vit arriver en ligne derrière l'obstacle, à une telle vitesse, que le public entier se leva, enthousiasmé... et moi, j'étais pâle, haletante, le corps penché en avant, sans savoir à quel moment j'avais quitté ma place.

La cloche sonna. Des applaudissements, des cris, parlaient de la foule... Un nom sur toutes les lèvres... le sien !

Ce qui se passa ensuite devait rester à jamais gravé dans mon mémoire de tous : au lieu que le gagnant montait vers la tribune,

— Alors, ma tante, dit-il, son geste était charmant. Elle est naturelle, et tous les gens de bon sens l'ont appréciée, en termes américains — 10 millions de dollars.

— Taisez-vous, ma sœur, n'encouragez pas ces manières de sauter !

Mais, comme à son habitude, quand une scène éclatait entre sa mère et moi, gardait un silence renfrogné et prudent, en empêchant son fils d'inviter le gagnant au château, comme je l'espérais. Mais elle avait compté sans la force d'une passion qu'elle n'avait jamais éprouvée elle-même, et dont elle était incapable de mesurer la violence.

... ..

En rentrant au château, après la course, je prétendais une migraine pour me retirer dans ma chambre. C'était ma manière de couper court à la scène de famille qui venait d'avoir lieu. Grande en public, comme une petite fille, je me révélais. Désormais j'aurais à ma guise. A peine rentrée dans mes appartements, je fis demander Bevette et lui déclarai que je prendrais mon repas du soir, d'après ma coutume d'habitude, dans ma chambre. Il vit bien que je n'étais pas malade, mais qu'il s'était passé, entre la duchesse douairière et moi, une de ces scènes fréquentes, dont tout le personnel du château s'entretenait ; et ses bons yeux de chien fidèle me regardèrent tristement. Je lui dis :

— La réunion hippique a été superbe, et vous savez, Bevette, c'est le lieutenant Dieudonné qui a gagné la coupe.

Il répondit gravement :

— C'est un bon cavalier qui fait honneur à mon ancien régiment... — He bien ! lui dis-je, si je vous disais de prendre votre cheval et d'aller jusqu'à Tournon porter une lettre au lieutenant, le feriez-vous pour moi, Bevette ?

— A vos ordres, Madame la Duchesse, dit-il simplement.

Et m'apportiez-vous sa réponse ?

Il inclina la tête en silence, et je crus voir qu'il était ému...



Robert Young

(1.200 millions de francs). Sa puissance ? Robert R. Young est devenu, depuis quelques années, le Roi des Chemins de fer américains. Il a payé cher. Sa puissance par ses chevaux blancs. Des rides profondes

se imprimèrent avec ses adversaires. Il est calculateur, obstiné et vindicatif. Il a gagné la bataille de la vie, mais la vie lui a joué un sale tour : il a déjà l'air d'un homme de 65 ans. Et en cette année 1947, il vient d'engager une offensive qui lui cassera le cou ou lui donnera la victoire finale.

Robert Young est un joueur dans l'âme. Il aime et sait jouer le grand jeu. Le lasso qu'il lançait dans son enfance sur les taureaux du Texas l'envoie désormais au cou des grands banquiers de Wall Street. Mais ceux-ci ne se laissent pas prendre aussi facilement : ils ruent dans les brancards. Aussi Robert Young ne cesse-t-il de jurer contre ces « maudits banquiers ». L'autre jour, il a dit curieusement :

— Il faut constamment que je me tiens en garde, comme un boxeur dans le ring. Si un jour je redouble mon attention, ces maudits banquiers me sauteraient tout de suite !

Ruiné à la Bourse...

Le dur chemin que « Bob » Young a franchi depuis son mariage juvénile constitue bien ce qu'on pourrait appeler une « trajectoire américaine ». Il ne reste pas longtemps, à 19 ans, à manipuler des bagatelles. Il préfère encore faire des travaux durs et entrer comme comptable dans le bureau du trésorier de

DEMAIN :

Comment, sans invitation, on entre, la nuit, à Pont-l'Abime.

Copyright by France-soir et Lucile Decaux.

tirage de France-soir du 31 mai : 603.820 exempl. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU MARDI 3 JUIN

La Pleine Lune (19 h. 15) nous transmettra aujourd'hui, par ses accords avec Saturne, l'impact des radiations heureuses ou révérentes pénétrant d'harmonieuses ou utiles inspirations. Jour de l'apogée aux voyageurs, aux agriculteurs, et bienveillante à tous ceux dont l'imagination a besoin de quelque frein ou d'un retour aux réalités immédiates.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours d'humeur très accommodante, mais auront cependant fier honneurablement « leur épigone du Jeu ».

EAUX DE COLOGNE

«STADIUM» Stimulante après le Sport, le Bain, l'Effort.

«RUSS» Fraîcheur, fraîcheur, tout un parfum

DELIEUVIN
FABRIQUE la mieux placée d'eaux de Cologne à tous degrés.
59, rue de la Liberté et 20-22, rue de Strasbourg à Vincennes (Seine)

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous aurez à affronter en affaires quelques retards, et obstacles, mais les intuitions saines et opportunes aideront une chance un peu fuyante.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Potage aux fèves

Mettez 500 gr. de fèves fraîches (pouces, écorces) dans de l'eau froide salée, faites bouillir jusqu'à ce que les grains s'écrasent facilement. Retirez, réservez l'eau de cuisson, passez les fèves en purée fine. Remettez dans une casserole purée et l'eau de cuisson, faites bouillir pendant dix minutes, ajoutez deux cuillerées à café de sucre en poudre, puis deux jaunes d'œufs délayés dans un bol avec un peu de bouillon tiédi. Réchauffez sans laisser bouillir.

N'oubliez pas que ces mêmes fèves, très fraîches, sont excellentes consommées crues, en hors-d'œuvre : enlevez leur première peau dure et après-les, soit avec du beurre frais, soit en vinaigrette.

DIABLE AU CORPS

Un nouveau chef-d'œuvre du cinéma français a été présenté hier

Tous les Parisiens n'étaient pas partis à la campagne hier pour la première représentation du film tiré du *Diable au corps*, le roman de Raymond Radiguet, les invités firent la queue depuis 9 heures du matin, dans la rue Quentin-Bauchart. Et aucun d'entre eux ne regretta d'être resté citadin.

Après *Le Silence est d'or*, la production cinématographique française peut s'honorer cette année d'un second chef-d'œuvre. Le metteur en scène, Claude Autant-Lara, Pierre Bost et Jean Aureuche, auteurs du scénario et des dialogues, ont réussi à ressusciter l'atmosphère de la vie à Paris pendant la première guerre mondiale avec autant de bonheur que René Clair a su faire revivre l'époque 1906 dans son dernier film.

Cela commence par un enterrement le jour de l'armistice du 11 novembre 1918, au moment où éclate la joie populaire. La fin des hostilités coïncide avec la fin du roman d'amour du jeune collégien Gérard Philipe avec Micheline Presle, dont le mari était au front. L'intrigue audacieuse frise à tout instant l'immoralité, mais un couple de grands amoureux de l'écran est né et avec eux une œuvre de rare qualité qu'on n'est pas

Si Georges Goyhen de Marc Enfant, des plus célèbres

COMEDIE WAGRAM 4 bis Rue de l'Etoile Robert Dhéry, Hélène Ronsard et Maxime Fabert

HISTOIRE TRES NATURELLE

LA PLUS CELEBRE OPERETTE VIENNOISE

RÊVE DE VALSE

trionphe à Mogador

DAUNOU Tous les soirs (sauf jeudi) L'heureuse époque 1900...

Du Riv...

GIL ROLAND, P. JOURDAN

A. MERRY

LES MARIS DE LÉONTINE

LA BONNE HOTESSE

L'OPÉRETTE aux 7 VEDETTES

BOBINO • GEORGES ULMER

100° dans « A VOLE UNE ÉTOILE » 100°

7e les Jours 21 h., Mat. Sam., Dim., Lun. à 15 h.

CASINO DE PARIS • PARIS EXTRA-DRY

REVUE MERVEILLEUSE • SUCCÈS DE LA SAISON

FOLIES-BERGERE

Tous les Soirs 20h.15 - Dim. et Lun. 14h.30

NITA RAYA

dans la féérique revue de Michel GYMATHY

C'EST DE LA FOLIE

Salle Chopin Recital de chansons sans musique

MERCREDI 4 Juin à 21h. par RAYMOND ASSO

(Al. Dardot) « Le Chemin de ma chanson »

CLUB DES CINQ

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

GEORGES ULMER

13 rue Montmartre MCO 89-81

RESTAURANT-CABA

LES AMBASSADEURS

Printemps

Floor-Show, première partie 23 h. - De

Tous les vendredis, tenue de soirée

3. AVENUE GABRIEL

LES AMBASSADEURS

Printemps

Floor-Show, première partie 23 h. - De

Tous les vendredis, tenue de soirée

3. AVENUE GABRIEL

LES AMBASSADEURS

Printemps

Floor-Show, première partie 23 h. - De

Tous les vendredis, tenue de soirée

3. AVENUE GABRIEL

LES AMBASSADEURS

Printemps

Floor-Show, première partie 23 h. - De

Tous les vendredis, tenue de soirée

3. AVENUE GABRIEL

LES AMBASSADEURS

Printemps

France Port du 3/6 1947

ABD EL KRIM m'a dit :

◆ SUITE DE LA PAGE 1

sonnage important. Peu après la nomination du général Juin à Rabat, Fassi et ses bagages et partit pour Lisbonne — sous prétexte de s'y faire opérer — muni d'un passeport marocain en bonne et due forme, à bord d'un avion d'Air-France. Pour égarer les recherches éventuelles, son frère, qui est dans les « affaires », à Paris, aurait pris sa place. Toujours est-il que Fassi ne s'éternisa pas à Lisbonne, mais il y rencontra, dit-on, des émissaires qui touchèrent de près le sultan du Maroc, puis il partit pour Le Caire.

Abd el Krim invité

à ne pas faire de politique

Abd el Krim a passé la nuit au palais d'Inchass, à 30 kilomètres à l'est du Caire.

La presse égyptienne publie la nouvelle sous d'énormes manchettes, accompagnées de photos, mais elle insiste sur le fait qu'Abd el Krim a promis de s'abstenir de toute activité politique. Cette précision est d'ailleurs donnée dans le communiqué gouvernemental publié dans la nuit de samedi, peu après minuit.

Son frère a déclaré qu'Abd el Krim

Sept baigneurs se noient

n'avait pas pris l'engagement de débarquer en France. « L'ambassadeur lui a été accordé sans condition », a-t-il dit.

On croit savoir qu'au cours de l'entrevue qu'il a accordée à l'ambassadeur de France, samedi à 16 heures, le ministre des Affaires étrangères d'Egypte a déclaré tout ignorer de l'affaire. Cette déclaration a laissé quelque peu sceptiques les milieux français du Caire...

(Copyright by France-soir and Jean Malfray.)

L'AMBASSADEUR DE FRANCE FAIT UNE DEMARCHE AUPRES DE NOKRACHI PACHA

LE CAIRE, 2 juin (U.P.). — M. Arévangas, ambassadeur de France, s'est rendu auprès du premier ministre, Nokrachi Pacha, et l'a informé que l'arrivée d'Abd el Krim en Egypte impressionnait défavorablement l'opinion publique française. Cependant, l'ambassadeur n'aurait pas formulé de protestation officielle.

Le premier ministre aurait répondu que la Constitution égyptienne autorise les réfugiés politiques à séjourner en Egypte tant qu'ils ne s'occupent pas de politique.

Au Maroc, on pense qu'ABD EL KRIM s'installera en zone espagnole

RABAT, 2 janvier (par câble). — C'est sans grande émotion, mais avec surprise, que la population européenne du Maroc a appris la dérobade d'Abd el Krim, vaincu du Riff. Dans certains milieux musulmans, la nouvelle a été accueillie avec satisfaction et on déclare qu'on ne peut freiner l'évolution d'un peuple qui « puise sa raison d'être dans sa gloire passée ».

Quelle répercussion peut avoir au Maroc la fuite d'Abd el Krim en Egypte ? On est à peu près persuadé, ici, qu'après avoir pris langue avec tous les chefs et leaders musulmans actuellement au Caire, Abd el Krim ne restera pas en Egypte, mais essaiera de s'installer au Maroc, si toutefois l'autorisation lui en est accordée.

Dans la négative, la zone espagnole du Maroc serait pour lui un refuge d'où il pourrait escompter fomenter des troubles dans la zone voisine. Rien ne prouve que la tentative aboutirait au succès, car la grande majorité des Musulmans marocains aspire à vivre dans le calme et se tient à l'écart de la politique, malgré les appels sans cesse renouvelés des agitateurs, sachant pertinemment que les meneurs sont ceux qui cherchent à se mettre en vedette et à récolter le fruit si le mouvement obtenait des résultats.

Le Grand Mufti

Le Grand Mufti du Maroc quittera le Caire

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(Suite de la page 1)

rectement du cabinet du ministre des Affaires étrangères, agissant en accord avec les services de la Défense Nationale et en liaison avec la Présidence du Conseil, le ministre des Colonies, le ministre des Transports et le ministère de l'Intérieur. Ce sont les Colonies qui organisèrent le voyage. On songea bien à envoyer un navire de guerre à La Réunion, mais il ne s'en trouva pas de disponible pour un tel voyage, en raison des événements d'Indochine et de Madagascar. On pensa bien aussi à éviter les escales en Egypte, mais cela apparut matériellement impossible.

Bah ! Après tout on était sûr d'Abd el Krim. On conservait ses lettres si amicales adressées au gouvernement français en février 1943 (à Alger), en juin 1944, en mai 1946, et son télégramme de remerciement à M. Moutet du 10 février 1947, où il se déclarait « le fidèle et loyal ami d'un homme qui avait été ravi à la prison de vivre en France ! Et nos agents consulaires aux ports d'escale furent invités à se mettre à sa disposition... ce qui incita notre consul à Port-Saïd à intervenir pour faciliter son débarquement.

Grégoire

AN

21

M

V

d

G

r

M

E

D

A

T

d



Au coup de sifflet final, Da Rui s'est emparé de la balle et la défend contre l'envie de ses partenaires et de ses jeunes admirateurs. De g. à dr. : Ainet, Dre, Jedrezak, Cuissard, Da Rui.

voilà Rebillard qui gagne. Attendez-nous maintenant à voir le gara de Bombon reprendre la série des succès qu'il remporta si nombreux l'an dernier.

Mais pourquoi le jeune Sikorsky, qui avait fait belle impression en rejoignant avec Rebillard, ne demeure-t-il pas avec lui pour l'échappée décisive ?

Le Breton PER les Parisiens da

(De notre envoyé spe

RENNES, 2 juin. — On connaît l'avoir vu briller l'an dernier dans le maillot jaune.

Mais on n'imagine pas que lui et ses « pays » tiendraient en échec les meilleurs amateurs parisiens dans la reprise de Paris-Rennes en deux étapes qu'organisait l'U.S. des Bretons de Paris.

Or, à Alençon, terme de la première étape, il faisait partie du peloton de tête où, Helary mis à part, toutes les vedettes étaient absentes, battues par la chaleur qui provoqua une véritable hécatombe.

— Je laisserai les Parisiens contre-attaquer et nous verrons qui sera le plus fort en fin de parcours, avait dit Person au départ d'Alençon.

Laisant Delécluse, un des héros de cette seconde étape, s'échapper au départ, il ne produisit son effort qu'à partir de Laval. Quelques kilomètres plus loin, il était du peloton de tête avec Helary, le seul à pouvoir lui disputer la victoire.

Contrôlant la course, il facilita suite de son co-équipier Philippe.

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Championneur, et Kid Ma se des grands pu

Pour assister aux plus beaux combats de compatriotes, il fallait, par voie de fer, s'installer hier, vers 15 h. 30, autour du stade l'assistance en a eu pour son argent : tant que le soleil ne se retira pas derrière celles qui se trouvaient sous les plaques. Bien entendu, pas de vestons, quelques-uns de chapeaux de papier journal.

Leur position. Mais le « Kid », surpris par une série, rejetait le jeune champion un pas plus loin et ripostait sur sa distance à lui en série non moins vive.

Villemain se détache

Mais sous les aspects d'une bataille impitoyable, arbitrée très sévèrement par l'officiel parisien Robert Vaisberg, délégué de la fédération européenne, le

Le poids léger italien l'usaro, très estimé des spectateurs marseillais, a de belles qualités naturelles, de l'ailure, des réflexes, de l'œil. Il a aussi des jambes, mais pas ce que nous appelons du jeu de jambes. Le traspalpi de la ballerine et du toréador, tout